

Kathleen BAUX
Résidence Les Oustalous,
Bât La Palombière, App 47
57 route d'Espagne,
31100 TOULOUSE

Chambre des Appels Correctionnels
Cour d'Appel de TOULOUSE

CONCLUSIONS

POUR La partie civile **Kathleen BAUX**, N° 261, 57 route d'Espagne, 31100 TOULOUSE

CONTRE **SOCIETE GRANDE PAROISSE**
Monsieur SERGE BIECHLIN
Prévenus

SCP SOULEZ-LARIVIERE, Avocats au Barreau de PARIS
SCP MONFERRAN, Avocats au Barreau de TOULOUSE

EN PRESENCE :

Du **MINISTERE PUBLIC**
Des **PARTIES CIVILES**

PLAISE A LA CHAMBRE CORRECTIONNELLE **DE LA COUR D'APPEL DE TOULOUSE**

Lors de l'audition du lundi 30 janvier 2012, le témoin Christian FUENTES, cité par l'association des Familles Endeuillées a évoqué, devant la Cour d'Appel de Toulouse, les secondes qu'il a vécu lors de la catastrophe d'AZF.

Il a, à nouveau confirmé, ce qu'il avait déjà mentionné lors de sa toute première audition le 25 septembre 2001 quatre jours après la catastrophe (pièce D243), lors d'une attestation auprès du CHSCT d'AZF (pièce D4043), lors des auditions au SRPJ (D4422) et également sur le terrain de l'usine AZF le 20 janvier 2004 (D4423 et D5145).

Son témoignage décrit très distinctement plusieurs phases successives d'événements espacées d'un délai important, exactement dans l'axe de vision du hangar 221, sans aucune perturbation particulière devant lui et avant même de voir et de subir l'arrivée brutale vers lui de l'onde de pression finale de l'explosion du tas d'ammonitrate du hangar 221.

Ce témoignage n'a pas été étudié précisément par les experts judiciaire et n'a donc jusqu'à aujourd'hui trouvé aucune explication compréhensible.

Sur la demande tendant à la délivrance d'une commission rogatoire

Les experts judiciaires initiant tous les événements à partir de la très brutale explosion du tas d'ammonitrate responsable de l'onde de pression qui s'est immédiatement propagée aux alentours, n'ont jamais évoqué la présence d'une telle colonne de fumée ayant le temps d'émerger et de s'effondrer avant même la propagation de l'onde de pression générale.

M. Christian FUENTES a été localisé au sud de l'usine à 920 mètres du centre du cratère.

Il était dehors en compagnie de son collègue Philippe GIL.
Il avait les yeux vers le Nord de l'usine et a vu l'explosion en direct.
Il a d'abord vu une colonne sombre et ocre monter verticalement.
Il a estimé sa largeur à celle qui sépare deux pointes des toits du bâtiment KG.
Ce bâtiment caractéristique lui a servi d'un très bon repère.
Il n'a pas distingué jusqu'à quelle hauteur cette colonne allait mais elle était selon lui très haute.
Il n'a vu aucun autre phénomène lors de cette émergence, l'usine était intacte.
Il a vu ensuite un éclair descendre verticalement en son centre médian.
Puis la colonne s'est effondrée sur elle-même et l'explosion finale s'est alors mise en route.
Et il a vu alors l'effet progressif du souffle de l'onde de pression arriver sur lui.

Eloigné de plus de 900 mètres du cratère et indemne de l'explosion, M. Christian FUENTES n'a eu aucune raison de confondre la succession de ces événements dans le temps avec la dernière phase de l'onde de pression. Son collègue Philippe GIL à côté de lui, un peu moins attentif, a confirmé lors de ces auditions de l'instruction et lors de sa citation comme témoin à la cour d'Appel le 21 janvier 2012, une partie importante de son témoignage.

M. Christian FUENTES avait des repères très précis devant lui grâce au toit caractéristique du bâtiment KG au dessus duquel il a vu les événements. M. Christian FUENTES a indiqué lors de ses auditions que la colonne émergeait au dessus de la partie gauche de ce toit. La colonne de fumée montante et descendante aperçue par M. Christian FUENTES avant l'explosion du hangar 221, d'après les vérifications faites sur le terrain par les experts judiciaires le 20 janvier 2004 était donc dans la direction de la partie Ouest du cratère et a précédé l'explosion finale du hangar 221 avec un délai incohérent avec la thèse actuelle des experts judiciaires.

Nous comprenons donc comment ce témoin a pu observer autant de phénomènes antérieurs à la dernière phase de l'onde de pression qu'il a parfaitement vu arriver sur lui.

Le témoignage de M. FUENTES n'est pas isolé puisque nous avons découvert dans le dossier judiciaire plusieurs dépositions de témoins évoquant également l'émergence et l'effondrement d'une colonne de fumée avant l'arrivée de l'onde de pression sur la zone nord d'AZF :

- M. Philippe EFFERMEANT a vu une colonne sombre s'effondrant brutalement devant la tour verte de prilling, depuis les immeubles du boulevard des Récollets (pièce D5390).

- Le témoignage de Mme Françoise BAR à 730 mètres au nord du cratère, le long du chemin bordant la Garonne près du lycée Gallieni, pourrait aussi évoquer cette première colonne apparue très haute dans le ciel et s'effondrant juste avant qu'elle perçoive le souffle final et les tremblements du sol (pièce D3238)

PAR CES MOTIFS

Rejetant toutes conclusions contraires comme injustes ou mal fondées,

Par application des dispositions des articles 463 et 512 du Code de Procédure Pénale,

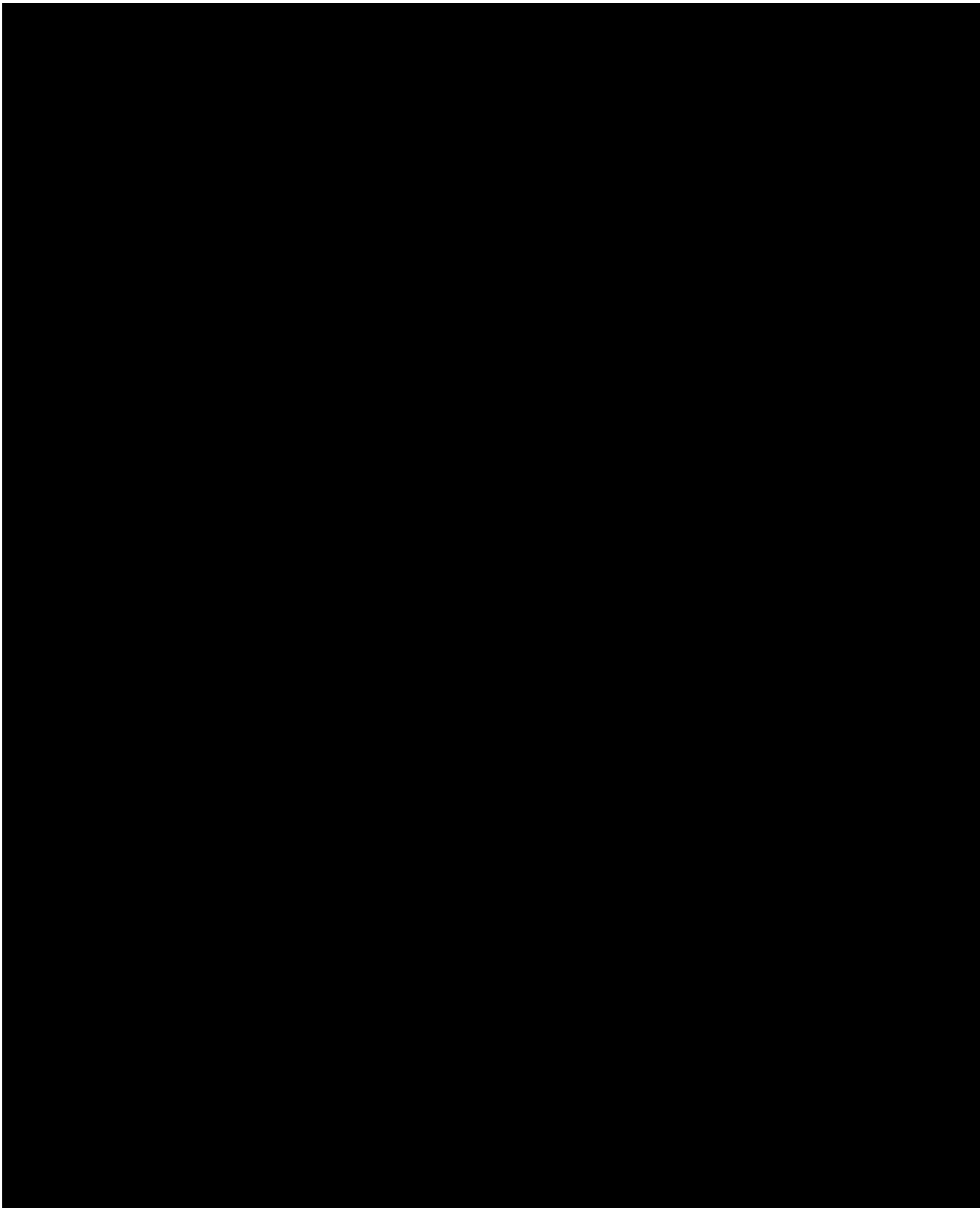
Considérant les travaux des experts judiciaires comme largement insuffisants pour l'étude et l'explication de ce témoignage, je demande donc à la cour d'appel de bien vouloir délivrer commission rogatoire aux services de police compétents à l'effet :

1. de procéder, grâce à l'aide du témoin Christian FUENTES, sur support cartographique, sur support photographique et sur des dessins :

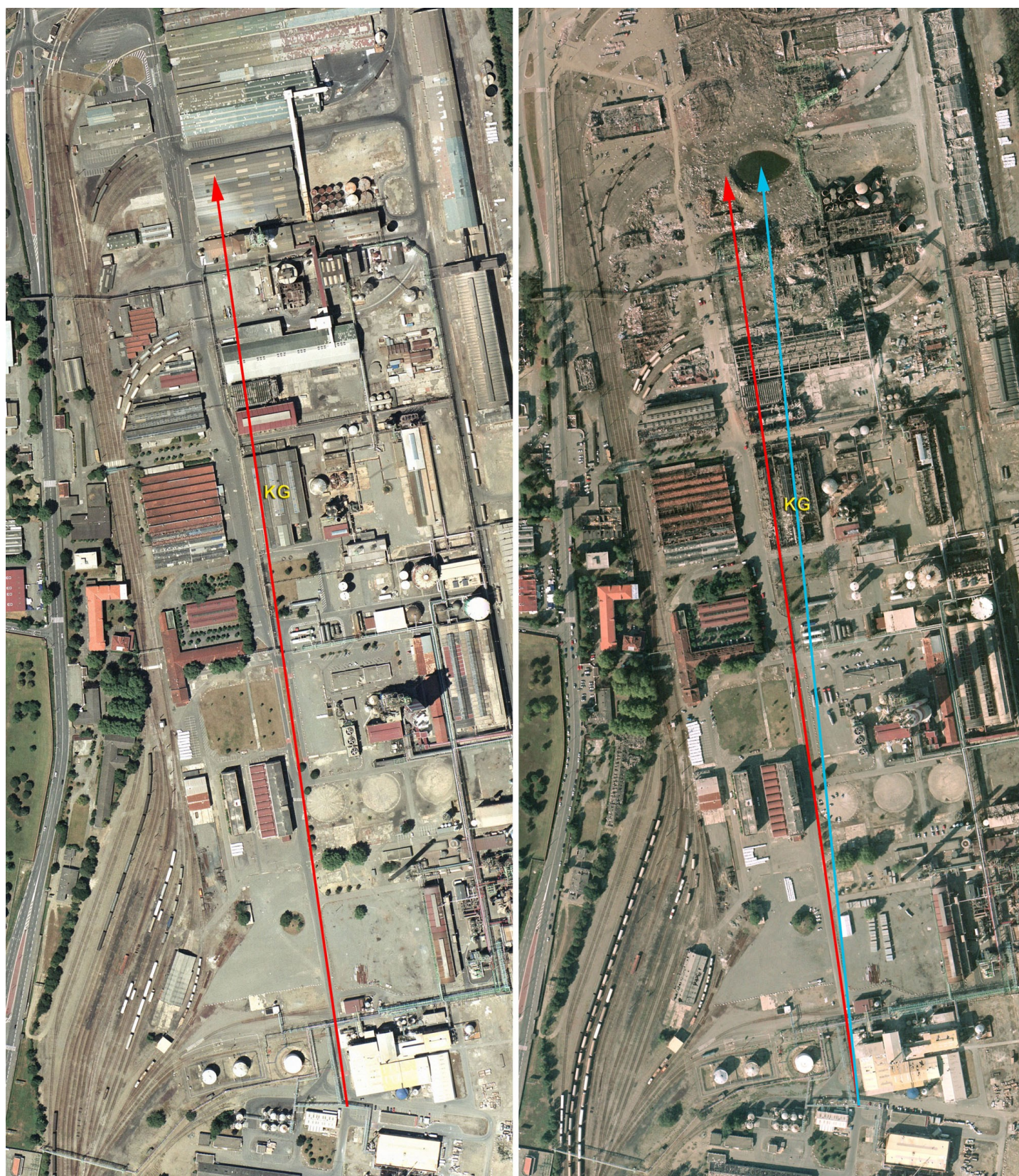
- à une localisation de la direction exacte de la première colonne de fumée
 - à la localisation exacte de l'éclair vertical qu'il a vu au sein de cette fumée
 - à une reconstitution visuelle fidèle et dessinée des différentes phases de ces événements
2. de procéder à l'analyse la plus poussée possible des témoignages similaires évoqués ci-dessus à partir des pièces du dossier et éventuellement si cela est nécessaire avec l'aide des témoins eux-mêmes.
 3. de rechercher et étudier les témoignages du dossier judiciaire évoquant également une haute éjection de matières importante (fumées, colonne, panache,...) dans la zone du hangar 221, ayant eu le temps de s'effondrer avant même la propagation de l'onde de pression finale.
 4. d'identifier le type d'éléments chimiques et le type de phénomènes physico-chimiques capables d'être responsable d'une telle colonne et de sa soudaine chute.
 5. d'identifier le type de phénomène physique capable d'être perceptible comme un éclair au sein d'un tel panache de fumée
 6. de rechercher et d'identifier tous les liens possibles géographiques avec d'autres phénomènes mentionnés par les témoignages, les photographies ou les vidéos dans le secteur d'observation du témoin Christian FUENTES
 7. Procéder à une réouverture d'enquête après avoir déclaré nulle et non avenue la thèse accusatoire de l'accident chimique.

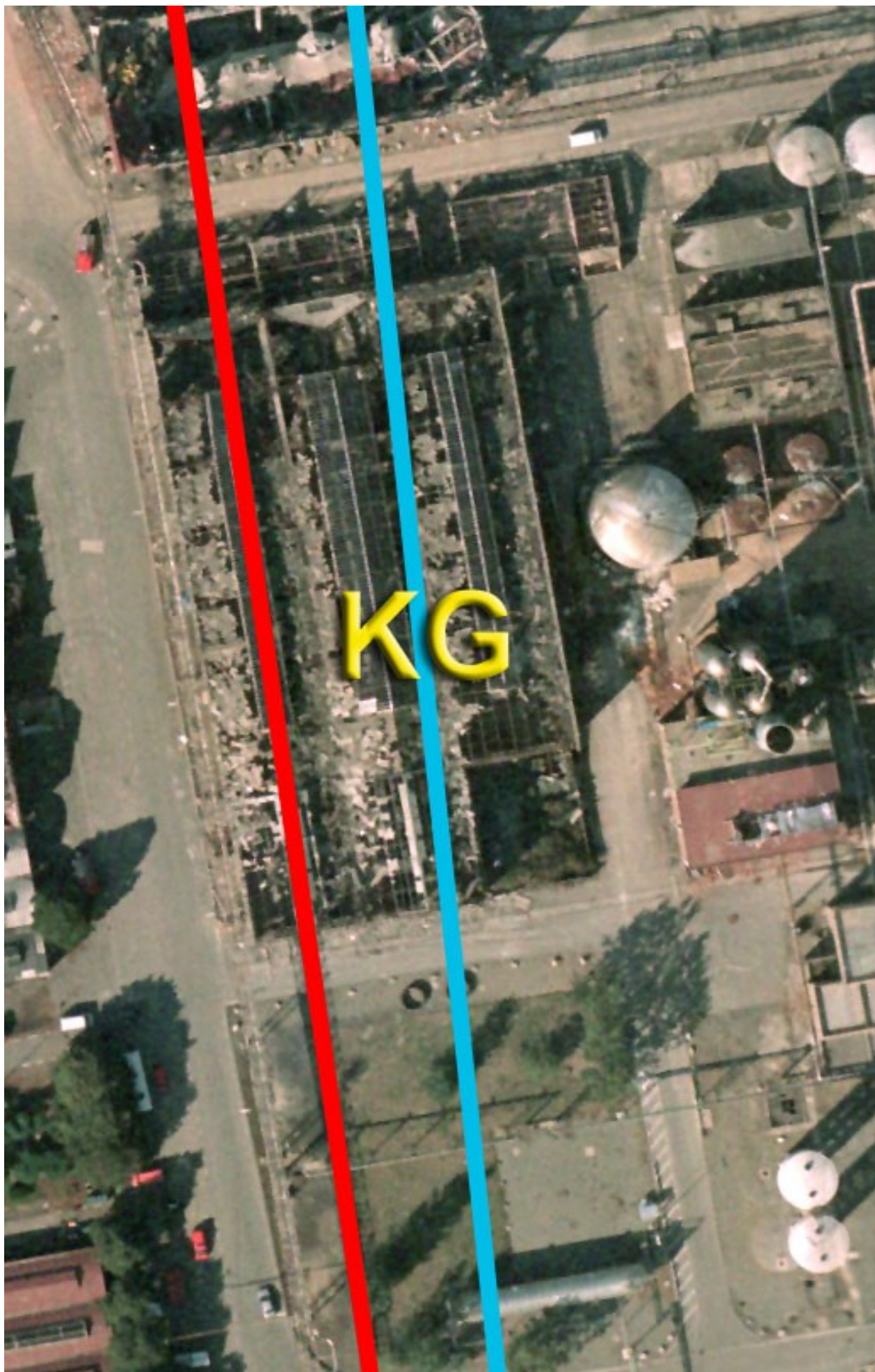
FAIT A TOULOUSE, Le 6 février 2012

Kathleen BAUX



Direction de la colonne visible au-dessus de la partie Ouest du bâtiment KG





**FUENTES
Christian
D243 p4
le 25-9-01**

secteur.---

---Q: Qu'avez-vous fait la journée du 21.09.01?---

---R: Je suis arrivé à l'usine à huit heures du matin. J'ai fait les pointages des fiches que remplissent les salariés TMG sous mes ordres, pour communication à M PONS. Ces fiches mentionnent ce qu'ont fait les employés dans la journée.---

---Ensuite, j'ai fait mon tour d'atelier, afin de voir si tout le monde était normalement à son poste, et si tout allait bien.---

---C'était une journée calme, j'avais d'ailleurs mis trois personnes en repos RTT -MM TINELLI, PINHEIRO et LAMONERIE.---

---J'ai ensuite pris mon véhicule et je suis allé remettre mes fiches d'activité à M PONS qui se trouvait, dans le bungalow de bureau TMG, situé en face du bâtiment de fabrication de nitrates.---

---Ce devait être environ 09 heures 30.---

---Après cela, je suis revenu à mon bureau, j'y ai travaillé un moment, puis M GIL est venu me chercher, et quelques instants après -peut-être deux minutes- tout a explosé.---

---M GIL était venu me voir pour faire un point hebdomadaire sur le travail.---

---Je vais vous décrire comment j'ai vécu l'explosion.---

---Je me trouvais donc au fond du site, au sud. Je me trouvais dehors avec M GIL. J'ai vu une colonne de fumée grisâtre qui s'est élevée dans le ciel à plusieurs dizaines de mètres.

Quelques fractions de secondes après, j'ai vu un éclair dans cette colonne de fumée. Il a alors eu un bang énorme, et la colonne de fumée est redescendu au sol comme aspirée en formant comme une raz-de-marée de fumée qui s'est avancée vers nous en cassant tout sur son passage.---

---J'étais complètement figé en face de l'explosion, j'ai tout regardé sans bouger. J'ai senti un souffle léger sur moi, mais aussitôt j'ai eu l'impression que tout les organes voulaient sortir de mon corps.---

---Quelques fractions de secondes après une pluie de débris est tombée autour de nous. M GIL et moi-même n'avons pas été touchés.---

---Q: Avez-vous été témoin d'incidents ou de dysfonctionnements dans l'usine avant l'explosion?---

---R: Non.---

---Q: Avez-vous été blessé?---

---R: Je souffre aux oreilles, j'ai des acouphènes.---

---Q: Avez-vous eu connaissance d'incidents entre des chauffeurs extérieurs à l'usine et des employés de l'ensachage?---

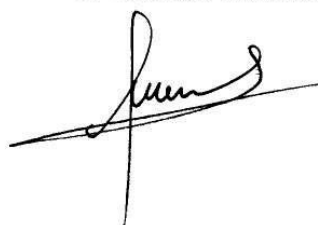
---R: Non, je n'ai pas entendu parlé d'incidents de ce genre.---

---Je n'ai rien d'autre à déclarer.---

---Lecture faite personnellement, M. FUENTES persiste et signe avec nous le présent ce jour à dix sept heures trente.---

M. FUENTES Christian

Le lieutenant de Police





NB.

Pour M. FUENTES, les mots "quelques fractions de secondes" utilisés à deux reprises veulent bien dire "plusieurs secondes" et non une fraction d'une seconde.

D4043

D4043

ENQUÊTE CHSCT : ATTESTATION JUDICIAIRE

Je soussigné(e), Mr Christian FUENTES.....

Employé(e) en tant queChef de chantier à la Société TMG

Domicilié(e)..... 56, rue Mage (31310) MONTESQUIEU VOLVESTRE

Tél : 05.61.90.46.52 , parfaitement informé(e) de la Loi qui punit de peines de prison

ferme les personnes ayant sciemment écrit des attestations judiciaires faisant état de faits matériellement inexacts, déclare :

Le 21/09/01, exceptionnellement (en principe, j'arrive plus tôt, vers 7H15) je suis arrivé à l'usine à 8H. Je suis allé à mon bureau, à VPI secteur ACD, pour me changer. Ensuite je suis monté sur un chariot élévateur pour me rendre à l'atelier ACD à la rencontre de mon personnel (MM KHERRAZ Madji - DEHAR Kader - KHERRAZ Tahar - HMAMED Abdelouahed) pour savoir s'il ne rencontraient pas de problèmes dans leur travail. Je vois tout le personnel. Je me suis ensuite rendu au bungalow réfectoire (attenant à l'atelier RF) pour récupérer les feuilles de pointage de l'activité de la journée du 20/09/01 et suis reparti vers mon bureau à VPI pour en faire la saisie sur une feuille type pour la facturation. Vers les 9H je pars vers le bureau de Mr PONS, dans un bungalow situé en face de la tour de NIC, à côté du garage. Tous les matins je portais en effet les feuilles de facturation à la secrétaire (Mme Sybille LLAMAS) qui les saisissait sur informatique. Ensuite, vers les 9H30, je suis retourné sur mon secteur ACD et reste dans mon bureau pour différents papiers administratifs puis vers 10H, Mr Philippe GIL vient à mon bureau pour me signaler un problème survenu lors d'une expédition effectuée pour les Etats Unis un certain temps auparavant. Nous parlons de ce problème ensemble et, vers les 10H15, avec Mr GIL nous nous rendons à son bureau à l'ACD pour clarifier ce problème. Alors que nous nous y rendions, je me trouvais avec Mr GIL à proximité de la benne du bâtiment CTRA dans la zone ACD, Allée Centrale de l'usine (Allée A), et nous parlions. Machinalement, sans rien entendre de particulier, j'ai levé la tête et mon regard s'est dirigé vers le nord de l'usine. Au-dessus du bâtiment Entretien de KG (avec son toit en ligne brisée, je ne vois d'ailleurs que le haut du toit de l'endroit où je me trouve), j'ai vu une colonne de fumée grisâtre, droite, assez large (correspondant à une largeur située entre deux pointes du toit de KG). La colonne de fumée était assez haute au-dessus du toit qu'elle dépassait largement. De mon point vue, cette fumée venait de l'usine mais je ne peux préciser l'endroit entre KG et la rocade. J'ai dit à Mr GIL : "Ca fume bizarre !". Mr GIL a regardé à son tour dans cette direction et à ce moment là, dans cette colonne de fumée, j'ai vu un flash (comme un éclair mais beaucoup plus intense qu'un éclair d'orage) qui était, pour moi, vertical, allant du haut vers le bas, mais je ne peux dire s'il était de forme brisée ou en ligne droite. Après cet éclair, j'ai vu comme une bulle (de la forme de la tête d'un champignon de Paris) se former, plus large que la colonne de fumée. La bulle a ensuite éclaté et j'ai entendu une explosion très forte et le sol a vibré. Je m'affole un peu en me demandant où aller. J'ai regardé à nouveau et ai vu comme un très gros nuage arriver vers moi. J'ai vu que des bardages de l'atelier ACD volaient et des débris arrivaient avec le nuage. Personnellement je n'ai pas ressenti l'effet

D4422 p2 **Christian** **FUENTES** **Audition** **du 16-1-04**

les formes de Droit, dépose comme suit : -----
 ----" Je me nomme M. FUENTES Christian, je suis né le 31 octobre 1963 à Carcassonne (11). J'exerce la profession de coordonnateur Sécurité protection santé à la Sté Daniel CHARLAS sise à ST LYS. (tel. 05-61-91-68-33), depuis le 6 octobre 2003. Auparavant j'exerçais les fonctions de chef de chantier chez TMG, sur le site d'AZF. Je suis domicilié 56, rue Mage 31310 à MONTESQUIEU-VOLVESTRE.-----

---- A AZF j'encadrais entre 6 et 15 personnes sur le secteur ACD dont l'activité était la manutention en fin de chaîne - l'ensachage, expedition- à l'atelier ACD, au sud du site. -----

---- J'ai déjà été entendu à plusieurs reprises par votre service, mais également par les enquêteurs du CHSCT et de la Commission d'enquête interne. -----

---- Je prends acte que vous allez m'interroger sur ce que j'ai pu voir le jour des faits, au moment du sinistre, en essayant de vous donner les précisions qui vous manquent. -----

---- QUESTION/ Le 21 septembre 2001, où vous trouviez-vous précisément, et avec qui ? -----

---- REPONSE/ Vous me présentez un plan de l'usine et sur celui-ci je reconnais l'endroit où je me trouvais au moment de l'explosion. -----

---- Mon bureau se trouvait dans le bâtiment le plus au sud à VPI. -----

---- M. GIL employé de ATOFINA dont le bureau se situait à ACD à 100m du mien vers le Nord, était venu me voir quelques temps avant pour régler un litige. Il m'avait proposé de le rejoindre dans son bureau où il détenait des documents à me montrer. Nous sommes donc partis à pied tous les deux de mon bureau vers le sien. -----

---- Vers 10h15, nous marchions vers son bureau côte à côte, et nous étions à mi chemin environ lorsque se sont produits les événements dont je vais vous parler. -----

---- Devant nous, à 10m environs se trouvait un hangar de CTRA, et à notre droite, une intersection dont la voie séparait les 2 bâtiments R.F.-----

---- A un moment j'ai machinalement levé les yeux vers le nord, vers l'horizon. J'ai vu au dessus du bâtiment dit KG une colonne de fumée : le terme KG m'a été donné par le personnel de l'usine, il s'agissait d'un bâtiment dont le toit était en dents de scie et qui devait se situer au NORD-EST du bâtiment de la Direction. Je me souviens il servait à stocker des machines outils, des pièces de rechange, etc... -----

----QUESTION/ Pouvez-vous décrire cette colonne de fumée ? -----

---- REPONSE/ Cette colonne de fumée se situait plus précisément à gauche du toit en dents de scie. La largeur prenait l'espace compris entre deux pointes de toit. -----

---- Cette fumée était grisâtre non uniforme, avec des nuances légèrement ocre. Elle était dense. -----

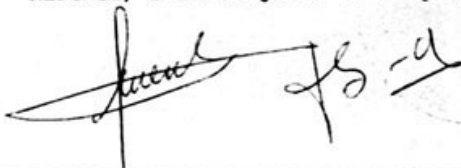
---- Je n'ai pas vu cette colonne en mouvement. Je ne me souviens pas non plus si elle se composait de volutes. Pour moi, elle était comme un trait sombre vertical, rectiligne. -----

---- Je ne saurais vous donner sa hauteur, ni la forme de son sommet car je n'y ai pas prêté attention. -----

--- Je n'ai pas remarqué d'odeur particulière en dehors de celles dans lesquelles j'évoluais tous les jours et auxquelles je ne faisais plus attention.-----

---- QUESTION/ Qu'avez-vous remarqué ensuite ? -----

---- REPONSE/ J'ai eu juste le temps de faire la remarque à M.




**D4422 p3
Christian
FUENTES
Audition
du 16-1-04**

GIL : "ça fume bizarre !" et à ce moment-là j'ai été surpris par un événement lumineux que je vais essayer de vous décrire : --
 ---- Il s'est agi d'une sorte d'éclair qui m'a semblé venir du haut de la colonne vers le bas. C'est au dessus du toit que je l'ai bien remarqué. Je suis formel il ne provenait pas du sol, mais au contraire semblait chuter verticalement. Il ne s'agissait pas d'un trait genre laser mais plutôt genre éclair d'orage. Je ne me souviens plus s'il avait une coloration particulière. Il était bien intégré dans la partie médiane de la colonne de fumée. -----
 ---- Il a éclairé fortement la colonne de fumée. -----
 ---- Presque simultanément, la colonne de fumée s'est effondrée d'un coup, et a formé une bulle énorme dont la largeur de la base était beaucoup plus importante que la largeur de la colonne. Je ne saurais vous donner sa hauteur. -----
 ---- Je ne me souviens plus si la coloration avait changé. -----
 ---- J'ai alors ressenti un appel d'air très fort qui m'a donné l'impression d'aspirer les organes du corps. -----
 ---- Ensuite, ou avant, ou simultanément je ne saurais dire, j'ai eu l'impression que la "bulle éclatait en faisant une forte détonation que je comparerais à celle d'une fusée d'artifice de très forte puissance. -----
 ---- Je suis formel, je n'ai entendu d'un seul effet sonore. -----
 ---- QUESTION/ Pouvez-vous évaluer le temps qui a séparé l'apparition de l'éclair, et la détonation ? -----
 ---- REPONSE/ Je pense qu'il s'agit d'une ou deux secondes. -----
 ---- QUESTION/ Avez-vous remarqué d'autres phénomènes visuels ou sonores ? -----
 ---- REPONSE/ Contrairement à mes collègues, je n'ai jamais ressenti d'effet de souffle, je veux dire je n'ai jamais été repoussé vers l'arrière. -----
 ---- Suivant la chute de la colonne de fumée, d'énormes volutes de fumées opaques ont envahi l'ensemble du site. Des gravats, des morceaux de bardages, des matériaux de toutes sortes tombaient tout autour de nous. -----
 ---- J'ai eu l'occasion de parler plus tard de ces événements avec M.GIL qui lui ne semble pas avoir ressenti les mêmes choses. -----
 ---- Je ne vois plus rien à vous déclarer mais je prends acte que vous désirez me convoquer sur le site afin de contrôler votre déclaration et d'effectuer des relevés par géomètre. -----
 ---- Dont procès-verbal que M. FUENTES signe avec Nous après avoir lu et persisté. -----
 M. FUENTES. Le Commandant de Police. L'OPJ

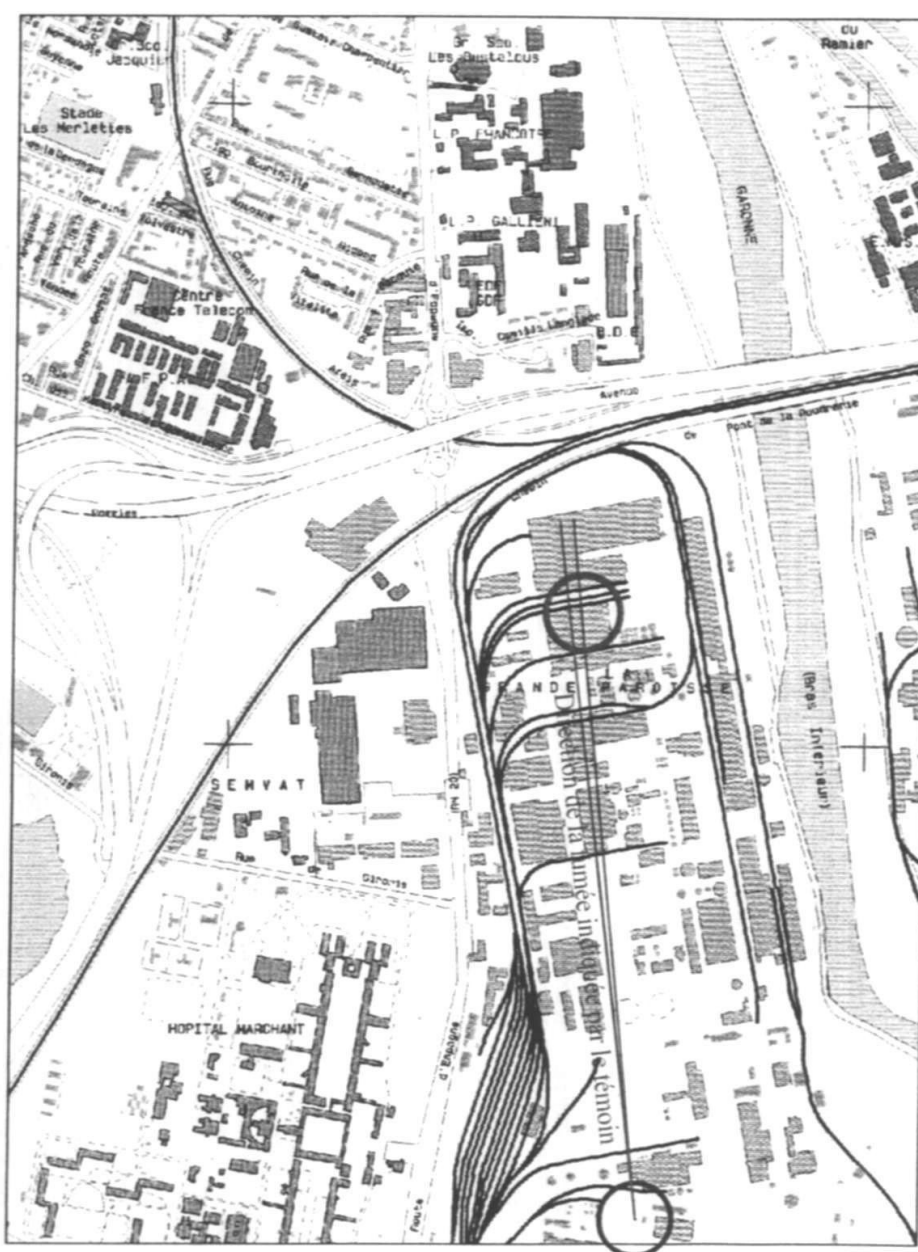
[Signature]

[Signature]

[Signature]

SITUATION

Echelle : 1/10000



Position du cratère d'A.Z.F.



Position du témoin au moment de l'explosion :

USINE AZF

de Monsieur Christian FUENTES, témoin, lequel prête serment de dire la vérité.

et de M. Philippe GIL , mis en examen

M. FUENTES : Je suis né le 31.10.1963 à Carcassonne (11)

Au moment des faits, je circulais à pied en compagnie de M. GIL dans l'axe de la voie A , en direction de l'usine , à hauteur de l'atelier RF .

Nous étions en train de discuter . J'ai levé la tête et j'ai alors aperçu un nuage ou une fumée , en forme de colonne, de couleur grise . Cette fumée m'a paru immédiatement anormale . Je me suis adressé à GIL en lui disant de regarder . J'ai vu un éclair à l'intérieur de la colonne de fumée dans une direction verticale . Cette colonne de fumée s'est affaissée comme si elle s'écrasait vers le sol . J'ai observé ensuite comme la formation d'une importante bulle que je pourrais décrire comme le chapeau d'un champignon . J'ai vu la bulle éclater et j'ai alors ressenti une explosion extrêmement importante . Quelques instants avant , j'ai ressenti dans mon corps un des symptômes que je décrirais comme une aspiration de mes organes vers l'extérieur . Quand j'ai vu le souffle arriver de loin, je n'avais aucun moyen de me protéger . Je suis resté debout et je n'ai pas été projeté au sol .

J'ai subi un traumatisme sonore .Je n'ai pas eu d'autres blessures .

La colonne de fumée se situait selon moi à l'intérieur de l'usine . Je n'ai comme repère visuel que la toiture du bâtiment K G qui se trouvait dans mon champ de vision . La colonne de fumée se situait derrière en direction du Nord .

M. GIL : Au moment des faits , je me trouvais à pied à côté de mon collègue FUENTES . Nous discutons et j'étais absorbé par la conversation . Nous marchions en direction du Nord sur la voie A. Tout d'un coup, il m'a dit de regarder . J'ai alors vu un panache de fumée , comme un cône renversé . Je ne peux dire si ce panache de fumée partait du sol . IL me semble au contraire que le bas du cône se situait en altitude . Cette fumée était constituée partiellement de vapeurs , de couleur rousse .

J'ai immédiatement pensé que l'un des ateliers nitriques avait déclenché . J'ai perçu au même moment un bruit anormal , associé à la fumée . J'ai perçu ensuite un bruit beaucoup plus important que le premier . J'ai ressenti un tremblement de terre , un souffle assez important et la progression très rapide d'un nuage de poussières en notre direction , occultant notre champ de vision . Nous avons constaté de toute part la formation de projectiles .

Entre les deux bruits, il s'est écoulé selon moi un délai autour de 5 secondes .

Je n'ai pas été blessé .

Je n'ai pas vu d'éclair ou de phénomène lumineux . Je suis certain d'avoir entendu un premier bruit associé au panache de fumée . Le panache de fumée se situait dans mon champ de vision entre la tour de Priling à gauche , et l'atelier ACD à droite .

PHOTO 9: M.GIL et M. FUENTES

D5145 page 37 étude du témoignage sur le terrain



1 - 2 : Le toit de l'immeuble KG, se trouvait à gauche du pylone d'éclairage, dans l'axe de l'arbre touffu se trouvant au fond.

